

Hoger
Algemeen
Voortgezet
Onderwijs

20 **02**

Tijdvak 2
Woensdag 19 juni
9.00–11.30 uur

Tekstboekje

FILLES INGÉNIEURS:
UN MODÈLE IMPOSSIBLE?

Comment attirer plus de filles? Depuis des années, les écoles d'ingénieurs se posent cette question.



En termes de féminisation, ces formations affichent un bilan catastrophique: 22% de filles. Ce chiffre est le plus bas de tout l'enseignement supérieur et n'a pas bougé depuis 1991... Dans les écoles les plus prestigieuses, la proportion tombe à 13%. Et dans les écoles spécialisées en électronique, informatique et télécom, comme l'ESIEE Paris, il y a moins d'une fille pour dix garçons. Pour mémoire, les filles constituent plus de 40% des effectifs de T^{le}S¹).

La sociologue Christine Fontanini a enquêté sur les raisons qui, par contre, incitent les filles à se diriger vers les classes préparatoires scientifiques et les écoles d'ingénieurs, filières «atypiques pour leur sexe». D'une part le modèle parental est très important: de très bonnes élèves se retrouveront davantage en écoles d'ingénieurs si leur père, et/ou leur mère, est scientifique. De l'autre le fait d'être fille unique ou de n'avoir que des soeurs favorise aussi le choix des sciences par les filles. Peut-être parce que le garçon n'a pas encore occupé le terrain...

C.S.

«Phosphore», avril 2000

noot 1

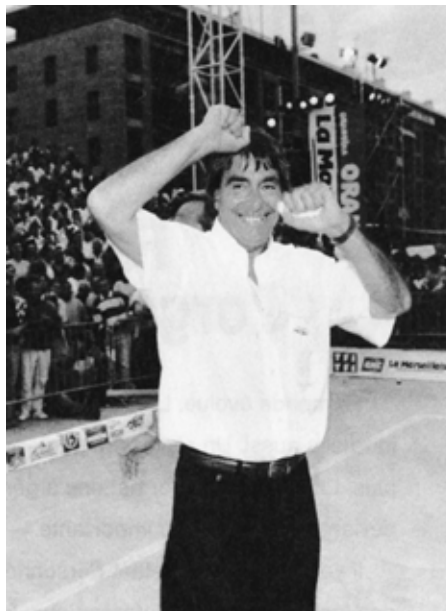
T^{le}S = terminale S: het meest exacte profiel dat leerlingen voor het eindexamen kunnen kiezen

Le roi de la pétanque a perdu la boule²⁾

Le champion du jeu de boules marseillais André Massoni vient de se faire arrêter pour trafic de cocaïne.

1 Déjà, le milieu des boxeurs avait la réputation de compter pas mal de types suspects dans ses rangs. Celui des cyclistes était convaincu de dopage. Mais
5 le clan sympathique des boulistes était, jusqu'à aujourd'hui, au-dessus de tout soupçon! Comment aurait-on pu deviner que l'un des champions de ce sport pacifique, peu disposé au dopage - mais
10 porté sur le vin rouge - et pas tellement attirant pour les gros investisseurs, était en réalité un trafiquant de drogue?

2 Pourtant, André Massoni, l'un des meilleurs boulistes de France, six fois
15 champion du concours du *Provençal*, jouait aussi un rôle dans une lucrative entreprise d'importation de cocaïne. De fait, la position géographique du domicile de Massoni était idéale. Proche à la fois
20 de l'Espagne - où il se munissait de provision - et de Saint-Tropez, principal lieu de consommation de sa marchandise, il s'était associé avec une call-girl de luxe qui passait son temps entre les boîtes de
25 nuit et les villas tropéziennes, où elle organisait des soirées très «people». Ainsi a-t-elle affirmé avoir fourni de la coke à un international de foot français et à un coureur de Formule 1, pour la modeste
30 somme de 1 000 à 15 000 F le gramme. Ce qui représente vraiment un vol puisque le prix du gramme de coke ne dépasse pas les 800 F... A ce train-là,
35 «Dédé» Massoni réussit vite à s'assurer une vie ouvertement dorée: bijoux,



grosses mises (et pertes) au casino, aux courses, aux cartes. Toutes dépenses qui ne pouvaient être couvertes par son récent gain de 700 000 F au loto - parce qu'en plus il avait de la chance au jeu! - ni par ses réussites à la pétanque. Les gendarmes l'ont suivi pendant des semaines avant de l'arrêter. Il est actuellement emprisonné à la maison d'arrêt de Luynes, même s'il affirme n'avoir trafiqué que du
45 hasch.

«Marianne» du 14 au 20 décembre 1998

noot 2 perdre la boule = de kluts kwijtraken, gek worden

3 000 kilomètres en canoë sous le soleil de minuit

1 Trois mille kilomètres au fil de
l'eau et de l'Internet, Delphine et
Sébastien en ont rêvé, avec quatre
de leurs camarades de l'Institut
supérieur de commerce (l'ISC).
5 Ils vont le faire. Du 10 juin au 10
septembre, ils descendront la ri-
vière Yukon, qui traverse toute
l'Alaska depuis le Canada, avec
10 pour seul lien avec le monde leur
ordinateur portable connecté sur
le Web...

2 Chaque année, depuis douze
ans, les étudiants de l'Institut
supérieur de commerce organi-
15 sent un raid-aventure dans une
région peu fréquentée du globe.
L'an dernier, une équipe a traver-
sé à pied la jungle de Bornéo et en
20 97 une autre a traversé le
Groenland à skis. Les projets font
l'objet d'un concours dans l'école et le meilleur
est retenu pour le raid de l'année. Cette année,
c'est le projet de Delphine et Sébastien, qui a
25 obtenu les faveurs du jury: la descente de la ri-
vière Yukon en canoë, à la recherche des Indiens
Athapascans. Ce qui a séduit le jury, c'est le défi
physique, mais aussi le défi technologique. C'est
que Delphine et Sébastien ont prévu de raconter
30 leur aventure en direct sur Internet, où l'on pour-
ra voir chaque jour les photos de l'expédition et
les commentaires des participants. Pour ce faire,
un site a été créé (www.iscassoc.com/Raid).

3 Delphine et Sébastien débordent d'enthousias-
35 me. Pour Delphine, tout ce qui touche au *Huge
Land* est très impressionnant. «Tous ces lacs, ces
fjords, ces volcans... Et n'oublions pas le fleuve
Yukon qui fait 3 000 kilomètres de long et qui, à
certains endroits, est large de 50 kilomètres. On se
40 croit sur la mer! A d'autres endroits, on traverse
un véritable labyrinthe de centaines de petites
îles...». Une des étapes sera celle de Dawson-Holy
Cross (1 700 km). «On va à la découverte des
Indiens Athapascans puisque l'on traversera le
45 pays du peuple de la rivière.» Des pêcheurs de
saumons et de truites, avec lesquels les étudiants
espèrent pouvoir partager quelques repas de
5 poisson. L'expédition ne traversera durant trois
mois qu'une vingtaine de villages. «Il n'y a aucu-

50 ne route, la seule voie de communication, c'est le
fleuve. Seuls les hydravions arrivent jusque-là.
C'est sur eux qu'il faudra compter en cas de diffi-
cultés.»

Même si le fleuve ne comporte pas de passages
55 de rapides, l'expédition n'est pas sans risques. Il y
a les moustiques qui à certains endroits obscurcis-
sent le ciel et surtout les ours, dont il faudra se
méfier le soir au campement. Et puis, il y a la fati-
gue. Mais le plus gros souci, c'est le moral des par-
60 ticipants. «On ne pourra pas se permettre de faire
demi-tour» constate Delphine. La préparation de
l'expédition a d'ailleurs démontré que le plus dif-
ficile serait de maintenir la solidarité entre les
membres de l'équipe. Malgré le soin apporté à la
65 sélection des candidats (quatre-vingts personnes
pour six places), deux équipiers ont dû abandon-
ner le projet. La préparation d'un raid de ce type
nécessite constamment un engagement total, une
motivation et une grande disponibilité. Motiver
70 les étudiants, c'était d'ailleurs le but recherché par
l'école lors de la création du raid, il y a douze ans.
Trouver des financements, rechercher des parte-
naires, vendre un projet, organiser, gérer une
équipe, ce sont les points forts de cette formation.
75 L'aventure, dont on pourra suivre les événe-
ments via Internet, commencera le 10 juin. Et cet
été leur reportage sera publié dans *Nice Matin*.

«Nice Matin», 4 mai 1999



La boîte de nuit

SOS-Racisme



- 1 Moins d'une semaine après la signature d'une convention nationale contre les discriminations à l'entrée des discothèques, un établissement nocturne de Reims vient d'être pris en flagrant délit³⁾ de discrimination.
- 5 L'Aquarium, une boîte de nuit connue pour refuser les Noirs et les Arabes s'est fait piéger le week-end dernier, lors d'un testing organisé par SOS-Racisme. Ironie: la boîte de nuit accusée est membre de l'Afedd, l'Association française des exploitants de discothèques et dancings qui regroupe plus de mille entreprises.
- 10 2 Vendredi dernier, trois couples se préparent pour aller à l'Aquarium. Le premier couple se présente. Ils sont arabes. Conformément aux règles de SOS-Racisme, ils sont habillés avec élégance. Le jeune homme porte une chemise blanche, un beau pantalon et des chaussures de ville. Elle, une robe courte, une veste noire, et des chaussures à talon. Ils ont 18 et 26 ans. Leila raconte: «Le portier nous a ouvert, et nous a dit: "c'est pas possible. Vous n'avez qu'à aller dans d'autres discothèques." Puis il a fermé la porte.»
- 15 3 Quelques instants après, le deuxième couple se présente. Ces deux-là sont noirs, d'origine martiniquaise. Bien habillés, eux aussi. Julie sonne. «Non, c'est une soirée privée.» La porte claque. Julie sonne à nouveau: «Qu'est-ce que c'est encore? Ce soir, c'est que les habitués.» Le portier referme la porte.
- 20 4 Le dernier couple entre en scène. Cette fois, le scénario est totalement différent. Le jeune homme est mal rasé, il porte une boucle d'oreille. Vanessa est tout simplement en jean. Mais ils sont tous les deux blancs. Quand le portier ouvre, ils sont accueillis immédiatement par un «bonsoir, entrez je vous en prie.» Une fois à l'intérieur, le couple dit avoir oublié son portefeuille et s'en va. «On n'allait quand même pas payer, en plus!», s'exclame Vanessa. Près de l'entrée, un huissier⁴⁾ de justice engagé par l'association a noté le tout.
- 25 5 Lors de la grande nuit du testing, les discothèques de Reims avaient obtenu la médaille d'argent des discriminations, juste derrière Lille. A cette époque, l'Aquarium avait déjà attiré le scandale, mais les actions de SOS-Racisme n'ont pas eu de succès.
- 30 6 La directrice de l'Aquarium, Annie Pinel, s'est pour sa part révoltée dans la presse: «Ces couples sont venus avec l'intention de se faire refuser. C'est quand même incroyable. Cela me fait penser qu'ils ont cherché la provocation.» Le délégué général de l'Afedd a, lui, nié les faits et a déclaré sans rire: «Il est incroyable et surtout irréaliste de croire qu'un responsable de discothèque refuse l'entrée à des clients pour ne pas être blancs» avant de conclure: «Le racisme à la porte des discothèques de l'Afedd n'existe pas.»
- 35 7 L'expérience prouve pourtant le contraire. Et à plusieurs fois même. Hubert Noah, sportif de haut niveau d'origine camerounaise, comme son célèbre cousin, le joueur de tennis Yannick Noah, s'est lui aussi vu refuser l'entrée de l'Aquarium. Après avoir insisté, on a même utilisé du gaz lacrymogène⁵⁾. Hubert Noah compte bien déposer plainte auprès de la justice pour discrimination raciale. Tout comme les deux couples refusés lors de la grande nuit du testing.

Charlotte Rotman, dans «Libération», jeudi
27 juillet 2000

noot 3 prendre en flagrant délit = op heterdaad betrappen

noot 4 un huissier = een deurwaarder

noot 5 du gaz lacrymogène = traangas



- 1 «On me dit drogué d'informatique. Tous les soirs après dîner, je passe deux heures à tester des logiciels⁶⁾ et à jouer. J'attends 22 heures du soir pour me connecter à Internet, c'est moins cher. Je surfe pendant quatre ou cinq heures. Au total, je suis collé à mon écran six ou sept heures par jour. Quelquefois, j'ai les yeux explosés, mais ça passe très vite! J'avais 9 ans, lorsque j'ai découvert l'ordinateur de mon père. J'ai vite été contaminé par le virus de l'informatique. Je me suis lancé dans la programmation, au point de devenir correspondant informatique dans une entreprise pharmaceutique.
- 2 Chez moi, j'ai placé 3 pc, 1 Amiga,

- 20 1 portable et 2 vieux Commodore 128/64, dans une seule pièce. Je collectionne toutes sortes de logiciels pour la programmation. Mais c'est le Web qui me prend la majeure partie de mes loisirs. Je passe mes nuits sur les *chats*. J'adore rencontrer des personnes, même après être déconnecté! Car je ne me contente pas du virtuel. Habitant en Normandie, il m'est arrivé d'aller à Bordeaux, à Montpellier ou encore à Paris pour dîner avec des gens que je n'avais jamais rencontrés en réalité. J'ai même passé les fêtes de fin d'année au Canada pour faire le tour de mes connaissances «virtuelles». Alors, qu'on ne me dise pas qu'Internet est un moyen de fuir la réalité!

- 3 Je me bats contre ces préjugés qui décrivent l'internaute comme incapable de communiquer dans la vie. Surfer, ce n'est qu'un moyen de communication comme le téléphone, avec un avantage de taille: la possibilité de dialoguer à plusieurs. Mais, je l'avoue, une grande partie de mon salaire y passe: entre les voyages, les communications et l'équipement, j'en ai pour 2 000 francs minimum chaque mois. Et je suis incapable d'anticiper les dépenses. Normal, on ne calcule pas quand on est vraiment passionné.»

«Web Magazine», janvier 2000

noot 6

des logiciels = software

Catherine Destivelle

Celle que l'on a surnommée la «grimpeuse aux mains nues» n'a pas l'intention de poser ses bagages, même si, depuis 1997, la naissance de son enfant lui a un peu enlevé le goût des expéditions trop lointaines...

- Vos escalades vous ont amenée aux quatre coins du monde: Népal, Utah, Mali, Sinäï... Associez-vous toujours le voyage à l'alpinisme?

- A l'alpinisme ou au trekking, peu importe, mais j'ai en effet toujours besoin d'une raison. Parce que j'y ai goûté, je ne vois pas d'autres façons de 24. Plus que la découverte d'un endroit, c'est la rencontre d'autres gens qui m'intéresse. Grimper permet des rencontres beaucoup plus riches, beaucoup plus approfondies. Le contact est permanent 25 j'ai besoin de l'aide des habitants de la région pour être guidée, logée, nourrie, etc. Partager enrichit la relation: les gens sur place suivent le projet, ils ont envie, eux aussi, que nous réussissions.

- Enfant, aviez-vous déjà envie de grimper?

- Absolument pas. Je voulais ressembler à Heidi, la petite fille qui vit en montagne avec son grand-père. Mes parents nous emmenaient tous les étés en Suisse. Mes quatre soeurs, mon frère et moi, nous aidions les paysans à ramasser les foin, à traire les vaches... Pourtant, c'est en forêt de Fontainebleau, où nos parents nous accompagnaient le dimanche, que j'ai fait pour la première fois 26.

- Vous faites des montées en solo et en duo. Découvre-t-on plus de choses sur soi-même en solo?

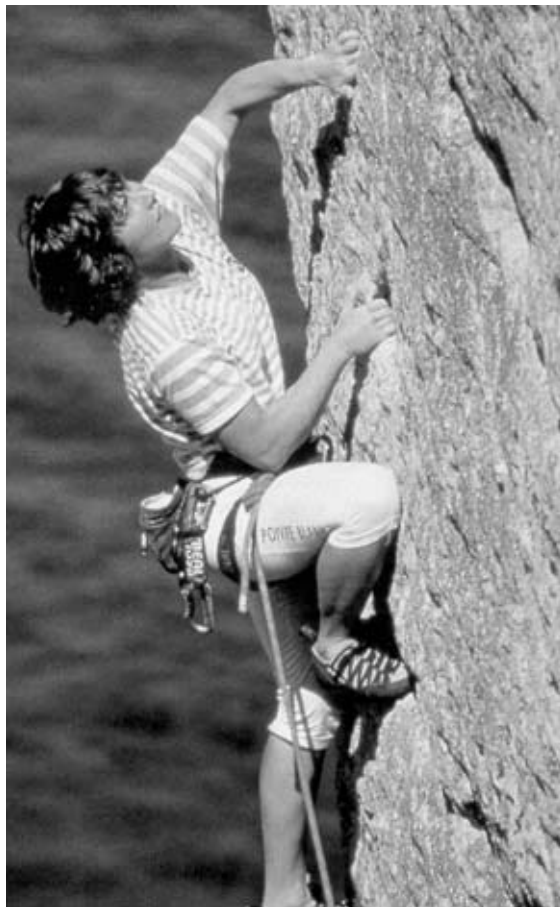
- Dans les deux cas, c'est un voyage très personnel. Mais à deux, il faut par exemple faire attention aux chutes de pierres qui pourraient blesser celui qui est en dessous, alors que seul, on n'a pas à s'en préoccuper. En duo, je grimpe toujours avec mon mari et souvent je 27 de lui! S'il s'aventure dans un endroit un peu difficile, je me dis «Pourvu qu'il n'arrive rien». Seule, je ne me fais jamais des soucis, je suis sûre d'y arriver. J'ai vraiment horreur de voir des gens monter en solo, j'ai peur qu'ils tombent!

- Lequel de vos nombreux voyages vous a le plus marquée?

- A chaque fois, ce que j'en garde est très 28. Aux Etats-Unis, j'ai été impressionnée par les grands espaces, j'aime le désert, en particulier celui de l'Utah avec ses tours de grès⁷⁾ à escalader. Au Népal, j'apprécie l'ouverture des gens, leur hospitalité.

- Vous est-il arrivé, lors d'une escalade - en particulier en janvier 1996 lorsque, au pôle Sud, vous avez fait une chute de 25 mètres - de vous dire que vous auriez mieux fait de 29?

- Jamais. A ce moment-là, j'avais fait une bêtise, j'ai perdu l'équilibre dans la pente, c'est un peu ridicule. C'est vrai que ça m'a choquée énormément: ce n'était pas l'endroit pour avoir un accident. Mais je ne regrette jamais d'être partie.



- La naissance de votre fils, en décembre 1997, n'a-t-elle pas en partie annoncé la fin d'une vie de voyages?

- J'ai beaucoup voyagé en Europe avec lui, notamment lors d'une série de reportages pour Paris-Match qui nous a amenés en Grèce, en Espagne et en Italie. 30 je ne suis pas partie en expédition depuis qu'il est né. Je n'en ai plus tellement envie, je ne veux pas le laisser seul. Si je retourne au Népal, par exemple, ce sera avec lui, pour lui faire découvrir cette région du monde et ses habitants. Mais nous ne serons pas obligés de grimper, faire un trek serait bien.

- Etes-vous attirée par la perspective de faire des voyages interplanétaires, d'escalader un jour les cratères de la Lune?

- Je suis bien sur Terre, je n'ai pas 31 pour aller là-haut. J'ai encore plein de choses à faire ici, je ne vois pas pourquoi j'irais découvrir une autre planète. J'ai les pieds sur terre.

propos recueillis par Corinne Renou-Nativel, dans «Vacances Bleues Magazine» n° 20

noot 7

du grès = gres, zandsteen

Les guerriers verts

1 Pendant des semaines, ils campent dans les arbres afin d'empêcher leur destruction ou s'enchaînent à des bulldozers pour retarder la construction de routes: grâce à leurs actions spectaculaires, les écologistes font de plus en plus parler d'eux. Depuis plusieurs années, de gentils écologistes se sont ainsi métamorphosés en véritables terroristes. Leur seul objectif: sauver la planète coûte que coûte.

2 10 En 1971, un petit groupe de militants canadiens, opposés aux essais nucléaires, avait fondé l'association Greenpeace. Présente dans quarante pays, Greenpeace compte aujourd'hui trois millions de sympathisants. Cette organisation est à l'origine d'autres mouvements verts extrémistes, comme Earth First aux Etats-Unis, les Ecowarriors ou Robin Hood en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Hollande, des associations comptant des milliers de militants.

3 20 En France, ces «guerriers verts» ne sont que quelques centaines, mais, soutenus par leurs confrères anglo-saxons, ils mènent des actions dans tous les domaines. Ainsi, l'association «Robin des Bois» tente d'empêcher l'utilisation du bois tropical exploité sans contrôle. Ses actions sont pacifistes: estampiller au pochoir⁸⁾ les ponts en bois exotique de la ville de Rennes avec le message «Volé aux Pygmées», ou faire une descente chez un fabricant de fenêtres et de portes en bois pour poser des autocollants. Jacky Bonnemains, dirigeant de l'association, explique comment ses initiatives ont porté leurs fruits: «Grâce à notre campagne, nous avons réussi à attirer l'attention des exploitants de



35 bois de chêne, qui ont compris que les actions dans le domaine écologique pouvaient aider le commerce du bois français.»

4 Plus militante, une autre association écologique, «la Goutte d'eau», a choisi la manière forte. Ainsi, pour s'opposer à la construction d'autoroutes dans la vallée d'Aspe, dans le Sud-Ouest, ses membres ont creusé l'asphalte et ont même détruit du matériel. Ces interventions ont valu 4 000 F d'amende à Eric Pétetin, responsable de l'association. «Lorsqu'on agit gentiment, les autorités ne veulent rien entendre et continuent à détruire la nature. Comme dans toute guerre, il faut résister et se battre», nous dit-il.

5 Cependant, la fin ne justifie pas toujours les moyens. Ainsi, dans la forêt de Fontainebleau, les Ecoguerriers commettent des actes qui ne peuvent être excusés, ils attaquent la nature même: ils mettent des clous dans des arbres destinés à l'abattage pour faire bloquer les tronçonneuses⁹⁾. Des actes qui leur ont valu plusieurs condamnations. L'écologie pacifiste va-t-elle laisser la place au terrorisme vert?

Sofia Martin, dans «Femme actuelle», août 2000

noot 8 estampiller au pochoir = stempelen (met behulp van een sjabloon)

noot 9 une tronçonneuse = een (soort) zaagmachine



Chut !
Ce bel objet à la forme insectoïde n'est pas une sculpture contemporaine, mais un violoncelle sans caisse qui s'écoute au casque. Dernier-né du catalogue d'instruments muets mis au point par la firme Yamaha, il permet au musicien de répéter ses gammes jusqu'à 3 h du matin sans tapage ! Il existait déjà un piano et une batterie conçus sur le même principe. Les voisins apprécieront...

«Science et vie junior», mai 2000

Paloma

s'est fait un prénom

Paloma Picasso aurait pu se contenter d'être une «Picasso» comme les autres: c'est-à-dire mettre toute son énergie à disputer l'héritage, à l'administrer et à devenir encore plus riche. Et à ne pas exister, c'est-à-dire rester dans l'ombre de son fameux père, le peintre Pablo Picasso.

Mais la belle Paloma est une créatrice, elle aussi. Elle a d'abord tenté d'entrer dans une école d'art. Mais ses camarades de classe regardaient avec suspicion celle qu'ils prenaient pour une fille très riche. «Alors, comme ça, tu t'appelles Picasso...» Et la riche héritière quitta l'école pour se lancer dans la création de bijoux.

C'est Luc Simon, un peintre, compagnon de sa mère, Françoise Gilot, qui l'a aidée en lui donnant les moyens de réussir. Au début des années 70, elle est invitée à créer un bijou pour la fameuse chanteuse Barbara. La presse ne cesse de parler de ce bijou signé (Paloma) Picasso. Forte de cette première expérience, Paloma se lance dans l'univers du féminin. Des cosmétiques aux accessoires de mode, elle appose son illustre signature et surtout son prénom et sa forte personnalité sur ses propres produits, lesquels sont distribués dans le monde entier. Son label, «Cosmétique News», fait d'abord partie de l'entreprise américaine Warner, avant d'être repris par l'Oréal.

Le sérieux et la créativité de Paloma Picasso font briller de nouveau le nom de son père, Picasso. En même temps l'image de Picasso est régulièrement malmenée par les conflits familiaux qui n'en finissent pas. Désormais, Paloma appartient à l'histoire – et à une autre famille que celle de Pablo: une famille où se sont illustrées Coco Chanel et Helena Rubinstein...



S.D., dans «Marianne» du 4 au 10 janvier 1999

Les Français de plus en plus gros

L'obésité¹⁰⁾ monte en flèche en France.



NUTRITION

Les jeunes Français sont-ils en train de prendre le même chemin que les adolescents américains ?

On savait que l'obésité était monnaie courante au pays du dollar américain. Aux Etats-Unis, le surpoids concerne près de 1 Américain sur 3. En France, une étude réalisée sur des jeunes montre que la proportion d'obèses dans la population a augmenté fortement entre 1987 et 1996. Le plus étonnant, c'est que tous les Français ne grossissent pas autant, ni en même temps. En 1987, sur le continent, seules deux régions (Aquitaine et Midi-Pyrénées) avaient une proportion d'obèses assez importante (au-dessus de 13%). En 1996, gros changement: plusieurs régions (Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Haute-Normandie, Champagne-Ardenne,

Midi-Pyrénées) dépassent les 19% d'obèses. Quant à la Corse, elle l'emporte toujours, passant de 17,4% à 24,2%, soit 1 jeune homme sur 4!

Que se passe-t-il dans l'assiette des Français qui puisse expliquer cette prise généralisée de poids? Et pourquoi certaines régions plus que d'autres? Pour les chercheurs, auteurs de l'étude, une évidence saute aux yeux: les pourcentages d'obésité sont les plus forts dans les régions en difficulté économique. En clair, on mange moins équilibré (plus de féculents¹¹⁾, plus gras) quand on a moins de sous. Aux Etats-Unis, on sait depuis longtemps que «l'obésité est une maladie de la pauvreté».

«Science et vie junior», avril 2000

noot 10 l'obésité = de dikheid, zwaarlijvigheid

noot 11 des féculents = zetmeelhoudende producten

Samedi 6 mai

AVIGNON

Parc des expositions. 10 heures - 20 heures : foire de printemps.

Centre des congrès. Samedi et dimanche, Fêsto du poble provençau (également dans les rues et places).

Place du palais. 15 heures : fresque chorégraphique (2000 danseurs et musiciens traditionnels de la région, d'Italie, de Corse et du Languedoc).

Maison des pays de Vaucluse. Exposition Prestige 2000 "les métiers d'art traversent les siècles".

Péniche Dolphin Blues. 17 heures : "Amacharou" (épopée musicale pour les 5/12 ans).

Théâtre du Chien qui Fume. 20 h 30 : "Osmose" concert.

Théâtre des Carmes. 20 h 30 : "La santé en prison, Monsieur Le Ministre".

La Tache d'Encre. 20 h 30 : "Love Letters".

PERTUIS

Foire aux fleurs Aujourd'hui et

demain. Visite des jardins Val Joanis par M^{me} Chancel.

Vide grenier et marché aux Puces. De 6 h à 18 h 30, organisé par l'association Exubérance.

CAVAILLON

Scouts de France. 60^e anniversaire. Aujourd'hui de 14 h 30 à 21 heures, journée d'activités, grand jeu en équipes dans Cavaillon, parade, repas tiré du sac, le soir veillée au théâtre Georges Brassens.

JONQUIÈRES

Musique. Château de Malijay : concert gratuit à 18 heures "Une heure avec..." : duo violoncelle-piano avec Cédric Fugat et Renaud Gigord.

PIOLENC

Cirque. 17 heures : cirque à l'ancienne "Viens voir les équestriens", cirque Gruss.

BOLLÈNE

Concert. Les Voix Diphoniques à la Collégiale à 21 heures, cinq musiciens confirmés, instrumentistes et professeurs diplômés, (chants grégorien et byzantin), entrée 80 francs et

50 francs (tarif réduit).

BAGNOLS-SUR-CÈZE

Fête du Printemps. Nombreuses attractions foraines sur le Boulevard Lacombe, jusqu'au 8 mai.

Gala. "Muscles et fitness" à 21 heures au Centre culturel Léo-Lagrangre.

CARPENTRAS

Chorale jazz. 18 heures : en avant-première, chorale de jazz de la MJC, sur le parvis de la chapelle des Pénitents Blancs.

"La musique prend l'air... du printemps". Animations musicales dans toute la ville, avec l'école municipale de musique et le collège Daudet.

MAZAN

Conférence. 20 h 45 : "Pétrarque et le Comtat Venaissin, sa vie, son œuvre", association culture et patrimoine, présentée par Paul Peyre, salle de la Poste.

Dimanche 7 mai

AVIGNON

Parc des expositions. 10 heures - 20 heures : foire de printemps.

Ex-caserne des pompiers. 9 heures - 18 heures : marché de l'art (espace d'exposition aux artistes locaux).

SAINTE-CÉCILE-LES-VIGNES

Moto-cross. Championnat national 125, 250 et 500 cc et compétition en Ligue de Provence 80 cc minimales et cadets, toute la journée, sur le circuit du Serre de Flaugier implanté sur les communes de Lagarde-Paréol et Rochegude, entrée 50 francs. Cette manifestation est placée sous le partenariat du journal, avec les meilleurs pilotes nationaux et régionaux.

MALAUCCÈNE

6^e randonnée VTT. Sur trois circuits balisés, 35 kms (experts), 25 kms (sportifs), 10 kms (courageux). Départs libres de 7 heures à 9 heures, place de la mairie. Port du casque obligatoire.

PIOLENC

Cirque. 17 heures : cirque à l'ancienne "Viens voir les équestriens", cirque Gruss.

CADENET

Vide grenier. Toute la journée.

RASTEAU

1^{ère} escapade des gourmets. Promenade pédestre de 5 kms consacrée à la découverte de mets provençaux et dégustation des vins des vigneron. Musiques, guides paysagers et botaniques accompagneront les visiteurs.

CAVAILLON

Scouts de France. 60^e anniversaire. Aujourd'hui de 9 heures à 17 heures : place du Clos, chasse au trésor, jeux sportifs, 12 heures : repas à Saint-Jacques, réception des Anciens à l'office de tourisme et démontage des tentes.

APT

Badminton. Grand prix jeunes de

9 heures à 18 heures, organisé par l'A.B. Luberon au gymnase du lycée.

LE BARROUX

Bénédiction. 10 heures : bénédiction de la cloche de Renault, abbaye Notre-Dame-de-l'Annonciation, le Barroux.

MAZAN

"Auto-Cross de Cantepedrix". Essais : 9 heures, course : 14 heures.

Téléphone au volant

attention aux sanctions!

En France, 40% des conducteurs possédant un téléphone portable avouent l'utiliser au volant. Au risque de s'exposer à une amende ou à un accident.

Selon une étude de la Sécurité routière, le risque d'accident est quatre fois plus élevé quand on téléphone et six fois plus durant les cinq premières minutes de communication. Logique: votre temps de réaction est démultiplié et votre attention n'est plus concentrée sur la route, mais en partie sur votre conversation.

A combien est fixée l'amende?

Lorsque vous utilisez un téléphone portable au volant,

vous vous exposez à une amende de 230 F, minorée à 150 F si vous payez dans les trois jours. En effet, selon l'article R.3-1 du code de la route, le conducteur doit être «constamment en état et en position d'exécuter (...) sans délai toutes les manœuvres qui lui incombent». Ce qui n'est pas le cas quand vous téléphonez!

Attention, dans certains départements (Seine-Saint-Denis, Bouches-du-Rhône...), des procureurs ont

décidé de majorer l'amende. Vous pouvez être convoqué devant le tribunal de police et avoir à déboursier 1 000 F.

Le kit «mains libres» dispense-t-il d'une amende?

Eh non! Le kit micro et oreillette n'offre aucune garantie en termes de sécurité. Garder les deux mains sur le volant ne met jamais totalement à l'abri d'un accident. Le risque vient avant tout du fait que le conducteur occupé à

téléphoner détourne son attention de la route. La Prévention routière recommande simplement, quand vous prenez votre voiture, de brancher la messagerie de votre portable avant de démarrer ou de vous garer pour téléphoner. C.J.

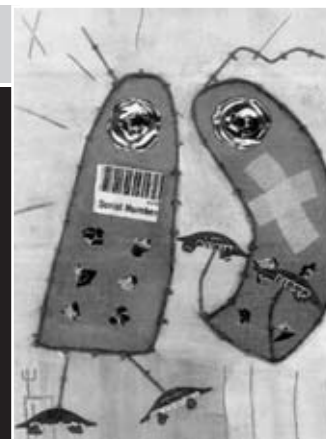


ILLUSTRATION L'ESPANOL

Coup de tête

C'est à la mode, les constructeurs automobiles s'intéressent aux scooters: Renault en rêve, BMW l'a fait. Le C1 est une merveille de conception et de sécurité. Installé dans et non pas sur la machine, le pilote est à l'abri de la pluie et des chocs. Le toit, les protections latérales, les ceintures de sécurité croisées et la structure déformable à l'avant ont permis au C1 de passer avec succès les *crash tests*. Et surtout, du jamais-vu en deux-roues motorisé, ils autorisent le pilote à être libéré du casque.

Ainsi il peut entendre vivre le moteur 125 cm³ de haute technologie mais regretter sa sonorité. La forme imposante de l'engin tempère la tentation d'exploiter l'excellente tenue de route. Cette merveille coûte cher (de 39 250 F à 44 550 F selon la version) et rend égoïste, car l'éventuel passager est hors de l'habitacle... et doit porter un casque, lui. ■

CI de BMW, Points de vente au 01 30 43 93 00



Einde